

Ben Laden demande aux Européens de cesser leur intervention en Afghanistan

Actualité Mondiale

Posté par: Visiteur

Publié le : 01-12-2007 00:13:09

Le chef du réseau Al-Qaïda, Oussama ben Laden, a demandé aux Européens de mettre fin à leur intervention en Afghanistan au côté des Américains, dans un enregistrement sonore dont des extraits ont été diffusés jeudi par la télévision satellitaire qatarie Al-Jazira.

"L'Amérique s'est obstinée à envahir l'Afghanistan (bien que les Afghans n'aient rien à avoir avec les attentats du 11 septembre 2001). L'Europe, qui n'avait pas d'autre choix que d'être inféodée à l'Amérique, lui a emboîté le pas", a déclaré ben Laden à l'adresse des peuples européens.

C'est pourquoi je m'adresse à vous et non à vos dirigeants. Il vous convient de demander à vos dirigeants, qui se bousculent aux portes de la Maison Blanche, d'oeuvrer activement à mettre fin à l'injustice imposée aux opprimés", a-t-il ajouté.

Le chef d'Al-Qaïda a de nouveau affirmé être "le responsable" des attentats du 11-Septembre.

"La vérité, c'est que les événements de Manhattan (New York) étaient la réponse aux massacres par l'alliance américano-israélienne de notre peuple en Palestine et au Liban. Je suis le responsable. Les Afghans, gouvernement et peuple, n'en avaient aucunement connaissance", a-t-il assuré.

"L'Amérique savait (qui était responsable, ndr). Quelques ministres afghans étaient tombés prisonniers aux mains des Américains. Ils avaient été interrogés. Le gouvernement des talibans avait exigé des preuves sur les accusations avant l'invasion. L'Amérique n'en a apporté aucune et s'est obstinée à envahir l'Afghanistan, et l'Europe l'a suivie", a-t-il dit.

Ben Laden a également accusé les pays qui participent à la guerre en Afghanistan de "viser sciemment les femmes, les enfants et les civils".

"Vous n'avez pas respecté l'éthique de la guerre. La plupart des victimes de vos bombardements sont des enfants et des femmes. Vous les visez mêmes pendant les jours de fêtes (...) pour briser le moral des moudjahidine. Mais cela ne vous sert à rien", a-t-il poursuivi.

Selon lui, les Etats-Unis sont "en train de perdre du terrain". Ils "se retireront chez eux, au-delà de l'Atlantique", a-t-il clamé.

Ben Laden a critiqué des dirigeants européens, anciens ou actuels.

"Ce n'est un secret pour personne: (Tony) Blair, (Gordon) Brown, (Silvio) Berlusconi, (José Maria) Aznar, (Nicolas) Sarkozy et leurs semblables aiment se mettre dans l'ombre de la Maison Blanche. Il n'y a pas de grande différence entre eux et bon nombre de dirigeants du Tiers-monde", a-t-il fustigé.

Le département d'Etat américain a rejeté l'appel d'Oussama ben Laden aux Européens. "Je pense que nos alliés de l'Otan savent très bien ce qui est en jeu en Afghanistan, et ailleurs, dans la guerre contre le terrorisme", a déclaré son porte-parole, Sean McCormack.

Le 22 octobre, dans un enregistrement sonore, le chef d'Al-Qaïda avait appelé les insurgés en Irak à unifier leurs rangs et éviter toute division.

Le 7 septembre, quelques jours avant le sixième anniversaire du 11-Septembre, ben Laden était apparu dans une vidéo, sa première en près de trois ans, pour affirmer qu'il fallait intensifier la lutte contre les forces américaines en Irak.

Quatre jours plus tard, dans un enregistrement sonore diffusé sur internet, il faisait l'éloge d'un des 19 auteurs des attaques suicide du 11-Septembre et appelait les "jeunes musulmans" à se joindre à "la caravane" des martyrs pour faire "triompher" l'islam.

Traqué depuis l'invasion américaine en Afghanistan en octobre 2001, ben Laden, la cinquantaine, se cacherait dans une région montagneuse à la frontière de l'Afghanistan et du Pakistan, selon les Etats-Unis. Sa tête a été mise à prix par Washington pour 25 millions de dollars.

Plusieurs pays européens ont déjà été la cible des messages diffusés par Al-Qaïda. Le 20 septembre, le bras droit d'Oussama ben Laden, Ayman al-Zawahiri, avait appelé à soutenir la Branche d'Al-Qaïda au Maghreb islamique (BAQMI, ex-GSPC algérien) et à "débarasser" le Maghreb des Français et des Espagnols.

AFP